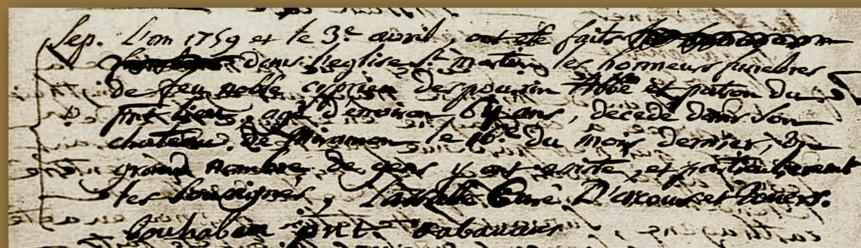


UN LIEU DE CULTE ET DE VIE COMMUNAUTAIRE

L'église des origines du christianisme était, à la fois, l'assemblée des fidèles et le lieu où ils se retrouvaient. En tant qu'édifice, elle est avant tout un lieu de culte où est dite la messe et où sont administrés les sacrements et célébrés les rituels de la vie, de la naissance à la mort.

Au-delà de sa fonction religieuse, l'église est également un lieu communautaire utile à toutes et tous, catholiques ou non. Le coffre des archives de la vallée et les armes de la milice d'Accous y étaient conservés à l'étage du clocher au XVIII^e siècle.

Des assemblées d'habitants, intéressant le quotidien du village, s'y tenaient. Depuis la loi de 1905, l'église est propriété publique de la commune. Elle est mise à la disposition de la communauté catholique pour y célébrer le culte. Avec l'accord du clergé, elle accueille également de temps à autre des concerts, des spectacles ou des conférences profanes.



En 1759, des honneurs funèbres ont été rendus à Cyprien Despourrin, désormais connu pour ses chants et poésies (AD 64, E dépôt Accous, GG 5, © Anne Berdoy). Transcription : « L'an 1759 et le 3^e avril, ont été faits, dans l'église Saint-Martin, les honneurs funèbres de feu noble Cyprien Despourrin, abbé et patron du présent lieu, âgé d'environ 64 ans, décédé dans son château de Miramon le 16^e du mois dernier ; un grand nombre de gens y ont assisté, et particulièrement les soussignés : Lassalle curé d'Accous et Jouers, Boubaben présent, Dabancens. »

Un échange dans le cadre du festival 2022 de musique de Jaca a permis d'assister, dans l'église d'Accous, à un spectacle musical adapté du Petit Prince (© Odile Isern).



En 1929, famille et amis posent pour le photographe, devant l'église d'Accous, à l'occasion du mariage de Louis Garaig Labachotte et Anna Couyoupétrou (archives famille Garaig Labachotte).



La tradition de la pastorale – forme de théâtre parlé et chanté – se perpétue, ici en 2022 (© Odile Isern).



La voix porte bien sans micro depuis la chaire... comme lors de cette conférence de Pierre Salles sur la langue béarnaise (© Odile Isern).

